



« Comment un œuvre littéraire moderne reprend-t-elle les éléments de l'œuvre Antigone? »

Antigone de Sophocle comparée à
Antigone à Molenbeek de Stefan
Hertmans

2020-2021

SOMMAIRE

- I. Introduction
- II. Antiquité : l'œuvre source
 - a. L'auteur
 - b. L'époque, contexte et genre de l'œuvre
 - c. Présentation de l'œuvre
 - d. Personnages principaux
 - e. Résumé
 - f. Contextualisation de l'extrait
 - g. Extrait
- III. Moderne : la réécriture
 - a. L'auteur
 - b. L'époque, contexte et genre de l'œuvre
 - c. Présentation de l'œuvre
 - d. Personnages principaux
 - e. Résumé
 - f. Contextualisation de l'extrait
 - g. Extrait
- IV. Fiche-élève : document vierge
- V. Fiche-professeur : document complété
- VI. Bibliographie

I. INTRODUCTION

Si nous, lecteurs modernes, parlons aujourd'hui de tragédie grecque, trois grands noms nous viendront très certainement à l'esprit : Eschyle, Euripide et Sophocle. Le dernier de ces trois grands personnages nous a légué l'histoire bien singulière d'une jeune femme au caractère de fer...

Antigone de Sophocle est une tragédie grecque antique qui a connu une très grande notoriété à travers l'histoire. Que ce soit durant l'Antiquité même, durant le Moyen-Age ou après, nombreux sont les auteurs à avoir repris l'histoire de cette fameuse jeune femme, comme un véritable symbole de résistance pacifique. Parmi eux, nous connaissons la version de Jean Anouilh, mais il existe aussi celle de Jean Racine, de Jean de Rotroux et bien d'autres !

Peu importe sous quelle plume vous la découvrez, dans quel contexte vous l'observez, la jeune femme fait toujours parler d'elle ! En décidant de prendre parti pour le coupable, en donnant aux liens du sang la priorité sur les lois en vigueur. Elle invoque les lois du cœur, le devoir devant les dieux, la responsabilité morale ou encore les valeurs sacrées de la famille. Elle s'oppose farouchement aux dictats de la société afin de faire ce qui, à ses yeux est juste. Pour cette justice et pour la liberté d'agir selon son cœur, elle est prête à tout donner, jusqu'à sa vie. Cette tragédie suscite de nombreuses et importantes questions. Quelle loi doit primer dans notre vie : celle imposée par la société ou celle que nous dicte notre conscience ? Cela vaut-il la peine de donner sa vie pour défendre son idéal de pensée ou sa liberté ? Dans un conflit entre obéissance et responsabilité, que choisir ? Jusqu'où faut-il se soumettre ? Se soumettre à qui/quoi ? Que peut exiger l'Etat de la part du peuple ? Notre liberté est-elle absolue ?

Le choix d'Antigone créera la controverse à travers l'histoire. D'un côté, il y a ceux qui la soutiennent ou, du moins, estiment importantes les questions qu'elle soulève, notamment Racine ou encore Hegel. De l'autre, il y a ceux qui réprouvent son choix ou trouvent son histoire désuète, comme Matthew Arnold ou Maurice Barrès.

La tragédie dont je vous parle a été écrite au cinquième siècle avant notre ère. De ce fait, il me semble légitime de se demander si l'on peut encore être ému par l'histoire d'Antigone aujourd'hui ? Est-elle transposable à notre société ? Avoir de telles réflexions a-t-il encore un sens de nos jours ? A cela, je vous répondrai, que l'actualisation de Stefan Hertmans, à travers le livre *Antigone à Molenbeek*, en est la preuve vivante. Cet auteur contemporain, place notre héroïne en Belgique : la jeune fille est musulmane, son frère

s'est sacrifié pour sa religion dans un acte de terrorisme. Elle va devoir se battre pour avoir le droit d'enterrer son frère. Y arrivera-t-elle ?

Avant de répondre à cette question, découvrons plus précisément l'œuvre d'origine. Nous rencontrerons certainement des éléments qui nous mettront sur la piste.

II. ANTIQUITÉ : L'ŒUVRE SOURCE

• L'AUTEUR



L'œuvre source utilisée pour ce travail est *Antigone* de Sophocle. Cet auteur est né en 496 avant J.C. non loin d'Athènes, au sein d'une famille noble, riche et bien éduquée. La plupart des tragédies qu'il a rédigées durant sa vie n'ont pas perduré et nous n'en avons point de traces. En effet, on lui en reconnaît plus d'une centaine (123) et, parmi elles, c'est probablement *Antigone* qui lui vaudra le plus d'éloges. Outre cette dernière, 6 autres œuvres complètes rédigées par sa plume ont perduré à travers les époques : « *Ajax* », « *Les Trachiniennes* », « *Electre* », « *Œdipe roi* », « *Philoctète* » et « *Œdipe à Colone* ».

De son vivant, Sophocle avait une brillante carrière de dramaturge, saluée par nombre de victoires. Ses contemporains lui ont notamment attribué vingt fois la victoire des « concours tragiques ». En plus d'être auteur, il s'impliquait énormément dans son rôle de citoyen et prenait une part active dans la vie de la cité. Il est notamment devenu administrateur des finances de la ville d'Athènes en -443, un des dix *hellénotames* en place. Ensuite, on lui attribuera deux fois le mandat de *stratège*, c'est-à-dire qu'il avait des responsabilités dans le domaine militaire. Finalement, il sera aussi nommé parmi les *proboules*, qui étaient habituellement dix et avaient la gestion du pouvoir.

En plus de tout cela, il était également très impliqué au niveau religieux. Etant un homme pieux, il eut à cœur d'encourager les gens de sa région au culte du dieu de la médecine, *Esculpe* ou *Ascélipios*. A cause de ses contributions religieuses dans le monde grec on lui décerna le titre posthume de *Dexion*, qui signifie « le secourable ».

Il mourut à l'âge avancé de 90 ans.

• L'ÉPOQUE, CONTEXTE ET GENRE DE L'ŒUVRE

Le temps de Sophocle était une époque particulière durant laquelle la belle Athènes connut à la fois son apogée et entama son déclin. Athènes se distingue des autres villes. Au cinquième siècle avant J.C., elle est forte militairement ; elle est novatrice en politique et grande source d'influence. Quand on parle d'elle, c'est pour mentionner la Démocratie, le foisonnement de l'art et l'excellence de la philosophie. La tragédie grecque s'épanouit et on lui reconnaît une structure propre : un prologue pour commencer, suivi d'un chant interprété par un chœur, qui laisse place à des épisodes dialogués étant intercalés de chants, terminant par des dialogues et la sortie du chœur. Le moyen de perfectionner cet art de la tragédie, c'est la mise en place des « concours tragiques ».

• PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Comme nous l'avons déjà dit, Antigone est une tragédie, mais, plus encore, elle s'est hissée au rang du mythe. En effet, elle parle de la dynamique de la Cité, de son organisation. Elle montre un ordre établi, un monde régi par des lois divines, morales et politiques.

Quant à sa forme et à sa composition, l'ouvrage est versifié, rédigé en grec ; certaines parties sont destinées à être chantées (chœurs) et d'autres sont dialoguées. On remarque cinq grands épisodes, séparés par l'intervention des chœurs.

• PERSONNAGES PRINCIPAUX :

Créon : « roi de Thèbes, autoritaire, inflexible, durement châtié pour son erreur de jugement »

Antigone : « fille d'Œdipe et nièce de Créon, préférant mourir plutôt que d'obéir aux ordres sacrilèges de Créon. »

Étéocle : « frère d'Antigone, mort en défendant Thèbes contre l'ennemi. »

Polynice : « frère d'Antigone, mort en attaquant Thèbes, s'était joint au camp ennemi. »

Source : LAROUSSE. (2012). *Antigone* (Petits Classiques Larousse, 2012 éd.). Larousse.

• RÉSUMÉ DE L'ŒUVRE

La tragédie d'Antigone prend source dans un conflit se déroulant à Thèbes. Un de ses frères, Polynice, trahit les siens et rejoint les Argiens pour attaquer la ville afin prendre le pouvoir. Dans le camp des opposants protégeant la cité, se trouve l'autre frère d'Antigone, Étéocle. Les deux hommes trouvent la mort lors de l'affrontement. Le premier reçoit les honneurs pour sa fidélité et pour son sacrifice héroïque. Le second, quant à lui, est mis en pâture pour les animaux afin de montrer quel est le sort des renégats. Créon, roi et oncle d'Antigone, insiste sur le fait que la dépouille ne peut être rendue à ses proches, ni enterrée. Pour les grecs, cet acte était lourd de conséquences : cela signifiait que l'âme du défunt était livrée à une éternelle errance.

Pour la jeune Antigone, ce traitement était inacceptable ; elle ne pouvait pas laisser faire pareille chose. Avant d'être un ennemi public, Polynice était son frère, son propre sang. Avant la loi des hommes, il y avait la loi des dieux. Avant les dictats de sa société, il y avait la liberté de sa conscience. Forte de ces pensées, Antigone met tout en œuvre pour récupérer le corps de son frère car elle veut discrètement l'enterrer. Sa sœur Ismène comprend Antigone, mais n'a pas sa force de caractère pour faire face aux conséquences que cela pourrait avoir. Cependant, Antigone est prête à tout. Mais, elle se heurte de plein fouet à l'opposition de Créon, représentant de la loi et du pouvoir. Elle est arrêtée et doit rendre des comptes devant son oncle, qui tente, par force arguments, de la faire changer d'avis et de la raisonner. Mais, rien n'y fait ; une fois libérée, elle se risque à nouveau à transgresser les ordres. Ramenée au palais, elle reste ferme sur ses décisions. Mieux vaut la mort que de déroger à sa conscience. Créon, voyant qu'elle ne céderait pas, la condamne à être enterrée/emmurée (selon les traductions). Cette décision suscite une grande indignation et l'entourage de Créon, ainsi que d'autres, tentent de lui faire changer d'avis. La jeune fille, livrée à son sort, plutôt que d'attendre lentement la mort, se pend.

Suite à son décès, son fiancé Hémon se donne lui aussi la mort. Dans le même laps de temps, la mère d'Hémon et l'épouse de Créon, met également fin à ses jours. En cela, Créon paye pour sa décision, en ayant mis à mort Antigone, c'est aussi sa propre femme et son fils qu'il a perdus.

• CONTEXTUALISATION DE L'EXTRAIT

Le frère d'Antigone, Polynice, est mis en pâture pour les animaux afin de montrer quel est sort des renégats. Créon, roi et oncle d'Antigone, insiste sur le fait que la dépouille ne peut être rendue à ses proches, ni enterrée. Pour les grecs, cet acte était lourd de conséquences : cela signifiait que l'âme du défunt était livrée à une éternelle errance.

Mais, pour la jeune Antigone, avant la loi des hommes, il y avait la loi des dieux. Avant les dictats de sa société, il y avait la liberté de sa conscience. Elle met donc tout en œuvre pour récupérer le corps de son frère. Mais, elle se heurte de plein fouet à l'opposition de Créon et doit rendre des comptes devant son oncle, qui tente, par force arguments, de la faire changer d'avis et de la raisonner.

• EXTRAIT

CRÉON J'ai fait une proclamation à propos des jumeaux Nés d'Œdipe à nos concitoyens :
Étéocle qui a combattu pour notre Cité,

Et qui est mort pour elle, en se conduisant d'une façon exemplaire, Sera enseveli dans un
tombeau, il recevra tous les honneurs, Qui reviennent aux plus grands morts que l'on a mis en
terre.

Quant à son frère, je parle de Polynice, Qui a quitté la terre de nos pères et les dieux dont il
descend, Puis est revenu dans l'intention de la livrer aux flammes,

De la ravager, dans l'intention de se repaître d'un sang Qui est le sien, et de réduire nos
citoyens en esclavage,

J'ai proclamé dans la Cité l'interdiction de lui donner un tombeau, De lui rendre le moindre
devoir, de lâcher la moindre lamentation,

On le laissera sans sépulture, on abandonnera son cadavre aux oiseaux Et aux chiens qui le
dévoreront, spectacle immonde. Tel est mon sentiment, et jamais, à mes yeux, Les méchants
ne passeront avant les justes.

(...) (Antigone est surprise en train de désobéir aux ordres et est amenée à Créon)

CRÉON Tu as osé transgresser mes lois ? ANTIGONE Ce n'est pas Zeus qui les avait
proclamées, Ni la Justice qui siège à côté de Dieux infernaux ; Ce ne sont pas ces lois qu'ils
ont fixées pour les hommes : Et je ne pensais pas que tes proclamations fussent assez fortes
Pour permettre à un homme, à un simple mortel, De transgresser les lois non écrites et
immuables des Dieux. Elles ne datent ni d'aujourd'hui, ni d'hier, Elles sont toujours

En vigueur, et nul ne sait depuis quand elles existent. Je n'allais, pas moi, céder à la crainte qu'inspire un homme,

Quel qu'il soit, et avoir à en répondre devant les Dieux ; Je savais qu'il me fallait mourir - comment l'ignorer ?

- Même si tu n'avais fait aucune proclamation. Si je meurs Avant mon heure, je dis que j'ai tout à y gagner ; Quiconque est plongé dans d'innombrables malheurs

Durant sa vie, comment n'aurait-il rien à gagner en mourant ? Pour ma part, subir un tel sort, cela ne représente pour moi Aucune souffrance ; mais si j'avais accepté qu'un enfant

Né de ma mère soit à sa mort privé de sépulture, C'eût été pour moi une souffrance ; ceci n'en représente aucune. S'il te semble que je commets une folie, Il se peut que je sois traitée de folle par un fou.

CRÉON Sans doute, mais sache que ces volontés rigides Sont les premières à s'effondrer, et que c'est le fer

Naturellement si solide qui, cuit au feu et recuit, Se brise et se casse, on peut souvent le constater. Je sais qu'un bout de frein suffit pour dominer

Les chevaux farouches ; il n'est pas permis De raisonner quand notre sort dépend des autres.

Cette fille a déjà montré son arrogance

En transgressant les lois établies ;

Et elle a encore l'aplomb, après l'avoir fait, De s'en glorifier, et de s'en réjouir.

Ce n'est plus moi, l'homme, à présent, l'homme c'est elle, Si elle s'en sort, et si on lui donne raison. Qu'elle soit née de ma sœur, plus proche de moi De tous ceux qui dépendent du Zeus de notre foyer, Ni elle, ni sa sœur n'échapperont Au pire des sorts ; car je l'accuse, elle aussi,

D'avoir accompli les rites funéraires sur cette tombe. Faites-la donc venir ; je viens de la voir à l'intérieur,

Elle était surexcitée, elle n'arrivait pas à se dominer. Les intentions cachées apparaissent au grand jour,

De ceux qui manœuvrent dans l'ombre. Je n'ai que de l'horreur pour les criminels qui, pris sur le fait, Ont encore l'aplomb de s'en glorifier.

ANTIGONE Que veux-tu de plus que ma mort ? Je suis entre tes mains.

CRÉON Rien du tout ; j'ai obtenu tout ce que je voulais.

ANTIGONE Qu'attends-tu ?

Il n'est pas un seul de tes mots

Qui me soit agréable, et je ne souhaite pas que cela change ;

Et mes propos ne peuvent que t'être désagréables.

D'où pourrais-je tirer une gloire plus grande Que celle d'avoir enseveli mon frère

Dans un tombeau ? Et tous ces gens reconnaîtraient

Qu'ils en sont heureux, si la peur ne leur clouait pas la langue.

Entre autres avantages, la tyrannie permet De faire et de dire ce que l'on veut.

CRÉON Tu es la seule des Cadméens à voir les choses de cette façon.

ANTIGONE C'est le cas de ces gens-là ; mais ils ferment leur bouche.

CRÉON N'as-tu pas honte d'adopter une attitude différente de la leur ?

ANTIGONE Il n'y a aucune honte à honorer un être né des mêmes entrailles.

CRÉON Il n'était pas du même sang, celui qui est mort en l'affrontant ?

ANTIGONE Il est né du même sang, en effet, d'une même mère et du même père.

CRÉON Pourquoi donc lui accorder des honneurs odieux à son frère ?

ANTIGONE Le mort n'est plus là pour donner son avis.

CRÉON Tu rends pourtant les mêmes devoirs au traître.

ANTIGONE Ce n'est pas un esclave, c'est mon frère qui est mort.

CRÉON En ravageant notre pays ; l'autre le défendait contre lui.

ANTIGONE Mais Hadès réclame que l'on accomplisse ces rites.

CRÉON Le meilleur d'entre eux ne doit pas être traité comme le plus mauvais. ANTIGONE Qui sait si ce n'est pas la règle qui prévaut chez les morts ?

CRÉON Un ennemi ne devient pas un ami en mourant.

ANTIGONE Je ne suis pas faite pour haïr, mais pour aimer.

CRÉON Si tu veux tant aimer, va-t-en donc aimer Les morts ; tant que je vivrai, aucune femme n'imposera sa loi.

III. MODERNE : LA RÉÉCRITURE

A) CONTEXTE DE L'ŒUVRE

- **L'AUTEUR**



Stefan Hertmans est né en 1951 à Gand. Il est un auteur néerlandophone reconnu et plusieurs fois salué pour son travail. Par exemple, le New York Times a mentionné son livre « Guerre et térébenthine » comme faisant partie des 10 meilleurs ouvrages de l'année. Il a également reçu le prix La Ville à lire, le *Man Book Prize*, le *Premio Strega* et le *prix Fémina étranger*, entre autres prix et prestigieuses nominations.

Stefan Hertmans traite de nombreux sujets ; il s'est notamment fait remarquer pour sa réflexion pointue et son analyse de l'actualité mondiale, mais aussi des auteurs contemporains belges ou étrangers. Il écrit tantôt des nouvelles, tantôt des poésies. Ses poèmes en langue néerlandaise sont reconnus comme étant parmi les plus dignes d'intérêt de toute sa génération.

- **L'ÉPOQUE, CONTEXTE ET GENRE DE L'ŒUVRE**

Le récit d'Antigone à Molenbeek s'insère dans une réalité à la fois actuelle, belge et occidentale. Molenbeek brasse les cultures ; c'est un lieu où se confrontent les origines autant que les religions et idéologies variées. Hertmans écrit sur un sujet tabou : le terrorisme. En Europe, depuis quelques années, plusieurs événements terroristes ont eu lieu. Des jeunes gens ont été endoctrinés au point de donner leur vie pour prendre celle des autres. Ces personnes constituent une menace pour notre société. En France, certains maires ont décidé d'interdire l'inhumation de terroristes. Interpellé tant par cette décision que par les attentats de Bruxelles, Hertmans fait le choix aussi provocateur qu'audacieux de transporter notre héroïne grecque en Belgique, à notre époque. C'est ainsi qu'il écrit « *Antigone à Molenbeek* ».

• PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Ce livre est écrit d'une manière assez originale. Beaucoup de poésie ressort de l'ouvrage, donnant presque une impression des chœurs grecs de Sophocle. Certaines parties sont des monologues intérieurs, d'autres sont des dialogues. Mais, l'élément commun dans cette diversité est une désarmante simplicité qui fait aller les mots droit au cœur du lecteur, qu'il soit jeune ou moins jeune.

L'ouvrage met en scène la jeune Nouria, notre Antigone, qui veut récupérer le corps de son renégat de frère qui, après s'être radicalisé, est mort dans un attentat. Son frère est donc, en quelque sorte, condamné au même sort que Polynice. Comme Antigone, la jeune femme se lance dans le combat entre les devoirs de la conscience et les lois de la société. Jusqu'au bout elle défendra ce qu'elle estime être ses droits. Au début, elle se confronte à un policier, qui représente la loi en vigueur, qui tente de la raisonner, mais qui finira par condamner ses paroles et actions. C'est le représentant du roi Créon.

A la différence de l'œuvre originale, la fin est ouverte, laissant nos esprits à leurs suppositions.

• PERSONNAGES PRINCIPAUX :

Nouria : jeune femme étudiant le droit. Elle veut offrir un dernier refuge à son frère, un terroriste, récemment mort lors d'un attentat. //Antigone

Le frère de Nouria : kamikaze terroriste, s'est donné la mort en tuant beaucoup d'autres personnes. // Polynice.

Le policier Crénom : l'agent de quartier Crénom qui refuse de remettre à Nouria les restes de son frère. Il représente l'autorité en général. // Créon.

• RÉSUMÉ DE L'ŒUVRE

Nouria est une jeune fille vivant avec sa famille à Molenbeek. Elle provient d'un arrière-plan musulman. Elle grandit en Belgique et se lance dans des études de droit à l'ULB, qu'elle réussit pour l'instant avec brio. Une grosse ombre vient se mettre au tableau : son frère tombe sous l'influence de musulmans radicaux. Il part pour la Syrie et y meurt durant un acte terroriste. Sa dépouille, ce qu'il en reste, est rapatriée et se trouve en attente dans une morgue. Nouria, mue par le respect des traditions, par un sens aigu de la famille et du devoir moral, réclame le corps de son frère. Elle sollicite à plusieurs reprises l'agent de quartier, Crénom, afin qu'il accède à sa demande. Ce dernier essaye de la raisonner, de lui montrer la complexité de la situation et de l'amener à comprendre les problèmes liés à cette requête. Au début, le policier est gentil, compatissant, presque doucereux. A chaque fois, il renvoie la jeune fille en lui disant de revenir plus tard. Un tel mépris de sa souffrance, blesse profondément Nouria, qui est désespérée et commence à s'impatienter : elle veut la dépouille de son frère pour l'enterrer. Elle le doit, par respect pour sa mémoire, pour son âme, parce qu'ils ont le même sang. Pour cela, elle est prête à tout.

Durant une conversation, l'agent Crénom lui confie où se trouve son frère. Maintenant qu'elle connaît le lieu où il repose, il n'y a plus qu'une chose à faire : le trouver et l'emmener avec elle. La jeune fille se faufile donc dans l'institut médico-légal, mais, à deux doigts de la réussite, se fait prendre. A cause de ses agissements et propos controversés, elle est enfermée en prison, dans l'attente de son jugement. Son unique pensée : elle a le DROIT d'enterrer son frère. C'est son DROIT. Devant le juge c'est la seule chose qu'elle défend, à corps et à cris. A l'issue de la première séance, une seconde est programmée, pour que Nouria se calme. Après la deuxième, une troisième. Elle est expulsée, mise en camisole de force et renvoyée en cellule. La jeune fille se renferme sur elle-même, tombe dans la folie : elle se fait du mal. Du sang.... et, finalement, la paix.

• CONTEXTUALISATION DE L'EXTRAIT

Nouria, c'est notre Antigone. Son frère tombe sous l'influence de musulmans radicaux. Il part pour la Syrie et y meurt durant un acte terroriste. Il est désormais considéré comme un ennemi national. Sa dépouille, ce qu'il en reste, est rapatriée et se trouve en attente dans une morgue. Nouria, mue par le respect des traditions, par un sens aigu de la famille et du devoir moral, réclame le corps de son frère. Elle sollicite à plusieurs reprises l'agent de quartier, Crénom, afin qu'il accède à sa demande.

• EXTRAIT

La voici arrivée au commissariat de Police.

On l'attend, elle le sait.

C'est elle qui l'a demandé, il y a des semaines, mais maintenant qu'il est trop tard pour quoi que ce soit,

qu'est-ce qui la pousse à venir ici, malgré tout, chercher ce qui lui est dû ?

(...)

Mais pourquoi faut-il attendre si longtemps ? Où est conservé le... la chose avec mon frère à l'intérieur ?

Pourquoi vous ne me donnez pas l'adresse ? Pourquoi m'interdire ce que tout le monde a le **droit** de faire :

Voir mon petit frère mort ?

Allons, jeune Nouria, allons, ma fille.

Tout va finir par s'arranger.

Quoique bon, je ne sais pas,

Peut-être que rien ne va plus s'arranger.

Peut-être que tout est dérangé.

Il y a ...un petit problème avec ton frère,

tu dois le savoir, c'était dans tous les journaux,

et aussi à la télévision n'est-ce pas ?

Tu sais bien que ton frère est en quelque sorte un ennemi public, enfin, pardon, était, pas vrai Nouria ?

Tu sais qu'il n'a pas seulement trahi

L'Etat de droit, mais aussi sa propre communauté ?

Comment veux-tu réussir à le faire... enterrer ici,

au cimetière du Vieux-Molenbeek, et pourquoi pas la limousine et le curé en prime ?

Mais ce n'est pas ce que je veux, monsieur de la Police !

Je veux l'emmener ailleurs, il faut qu'il se repose, dans ma tête aussi, je dois lui faire une place pour qu'il ne vienne plus me hanter chaque jour, vous comprenez, une âme errante qui ne trouve pas la paix.

Nouria éclate en sanglots.

Se reprend vite. Redresse le dos.

Voyons, ma petite, dit l'agent Crénom,
nous faisons de notre mieux, n'est-ce pas ?

Le dossier se trouve bloqué en haut lieu,
je sais parfaitement où.

Et toi, tu n'y peux rien changer.

(L'agent Crénom frappe du bout de son crayon sur un classeur refermé.)

S'il vous plaît, donnez-moi l'adresse du service. Voulez-vous bien ?

Non, cela n'est pas possible Nouria.

Tu le sais bien, voyons.

Mais, monsieur l'agent, s'il vous plaît,

J'ai tout de même le droit d'enterrer mon propre frère n'est-ce pas monsieur ?

Ecoute bien, Nouria : ton frère n'est plus là.

Et même, il ne reste plus un morceau, que dis-je,

plus un ligament, plus une fibre intacte.

A présent, il n'y a qu'un dossier qui, lui, sera bien enterré.

D'office. Tu comprends ?

Monsieur Crénom, je vous en supplie !

Je veux le dépouillement... la dépouille de mon frère pour l'enterrer, c'est tout.

Est-ce qu'elle est... dans un endroit... Est-ce qu'elle est dans un sac au frigo monsieur ?

Est-ce que ça se congèle, ça,

Quand ça doit attendre ?

Ou bien mon frère est-il en train de pourrir en plein air, de sorte de que les corbeaux et les vers dévorent ses restes une fois que tout le monde l'aura oublié ?

Enfin Nouria, comme tu y vas ...

On n'est pas au théâtre ici !

Là encore, je n'en sais rien.

Ne sois pas si... émotive.

Tiens prends un mouchoir, je ne supporte pas les gamines qui pleurent,

Surtout d'aussi jolies que toi. (Nouria se mouche bruyamment)

Allons Nouria, qu'est-ce que tu nous fais....

Ça suffit, allez, un peu de tenue !

Et arrête avec ça : (1) ton frère est un traître,

hostile à la société de tolérance,

à tout ce qui te permet de vivre ta vie.

C'est un valet de la terreur et de la violence aveugle.

Ne reste donc pas là à pleurnicher, cette ordure ne mérite même pas ton chagrin.

Mais il a toujours été si gentil pour moi,

Monsieur,

C'est tout de même mon frère ? Imaginez

Pour voir

Qui votre frère ou votre sœur...

Eh ! ho ! en voilà des manières Nouria !

Mon frère ? MON frère, mōssieur l'officier de Police ?

Tu n'essaies quand-même pas de me travailler

Au cœur

Avec ton reniflage et tes cris d'orfraie ?

Je te le dis tout net : ce dossier ne se débloquent pas plus qu'une kalachnikov enrayée.

Qui espères-tu convaincre ?

Tu veux sans doute des obsèques nationales ?

Devons-nous inhumer une telle ordure au son de la fanfare

Et aussi poser une gerbe

Sur sa tombe ? As-tu perdu l'esprit ?

Ton sens de la réalité a-t-il disparu ?

Et ton respect pour les sentiments humains ?

Même ici, chez toi, dans ton quartier de Molenbeek, auprès de ta famille et de tes semblables ?

Hertmans, S. (2017). *Antigone à Molenbeek*. Le castor astral.

Découverte d'une œuvre de Sophocle :



« Antigone »

Sophocle est un auteur du 5^e siècle avant J.C.

Durant sa vie, il écrivit plus de 120 œuvres, parmi elles « Antigone », qui est l'une des plus célèbres.

Découvrons l'histoire de cette étonnante jeune fille !

1. Découvrons ensemble l'extrait d'Antigone sélectionné :

(NOTE : Étéocle, Polynice, Antigone sont frères et sœurs. Créon, le roi, est leur oncle.)

CRÉON J'ai fait une proclamation à propos des jumeaux Nés d'Œdipe à nos concitoyens :
Étéocle qui a combattu pour notre Cité,

Et qui est mort pour elle, en se conduisant d'une façon exemplaire, Sera enseveli dans un
tombeau, il recevra tous les honneurs, Qui reviennent aux plus grands morts que l'on a mis
en terre.

Quant à son frère, je parle de Polynice, Qui a quitté la terre de nos pères et les dieux dont il
descend, Puis est revenu dans l'intention de la livrer aux flammes,

De la ravager, dans l'intention de se repaître d'un sang Qui est le sien, et de réduire nos
citoyens en esclavage,

J'ai proclamé dans la Cité l'interdiction de lui donner un tombeau, De lui rendre le moindre
devoir, de lâcher la moindre lamentation,

On le laissera sans sépulture, on abandonnera son cadavre aux oiseaux Et aux chiens qui le dévoreront, spectacle immonde. Tel est mon sentiment, et jamais, à mes yeux, Les méchants ne passeront avant les justes.

(...) (Antigone est surprise en train de désobéir aux ordres et est amenée à Créon)

CRÉON Tu as osé transgresser mes lois ? ANTIGONE Ce n'est pas Zeus qui les avait proclamées, Ni la Justice qui siège à côté de Dieux infernaux ; Ce ne sont pas ces lois qu'ils ont fixées pour les hommes : Et je ne pensais pas que tes proclamations fussent assez fortes Pour permettre à un homme, à un simple mortel, De transgresser les lois non écrites et immuables des Dieux. Elles ne datent ni d'aujourd'hui, ni d'hier, Elles sont toujours

En vigueur, et nul ne sait depuis quand elles existent. Je n'allais, pas moi, céder à la crainte qu'inspire un homme,

Quel qu'il soit, et avoir à en répondre devant les Dieux ; Je savais qu'il me fallait mourir - comment l'ignorer ?

- Même si tu n'avais fait aucune proclamation. Si je meurs Avant mon heure, je dis que j'ai tout à y gagner ; Quiconque est plongé dans d'innombrables malheurs

Durant sa vie, comment n'aurait-il rien à gagner en mourant ? Pour ma part, subir un tel sort, cela ne représente pour moi Aucune souffrance ; mais si j'avais accepté qu'un enfant

Né de ma mère soit à sa mort privé de sépulture, C'eût été pour moi une souffrance ; ceci n'en représente aucune. S'il te semble que je commets une folie, Il se peut que je sois traitée de folle par un fou.

CRÉON Sans doute, mais sache que ces volontés rigides Sont les premières à s'effondrer, et que c'est le fer

Naturellement si solide qui, cuit au feu et recuit, Se brise et se casse, on peut souvent le constater. Je sais qu'un bout de frein suffit pour dominer

Les chevaux farouches ; il n'est pas permis De raisonner quand notre sort dépend des autres.

Cette fille a déjà montré son arrogance

En transgressant les lois établies ;

Et elle a encore l'aplomb, après l'avoir fait, De s'en glorifier, et de s'en réjouir.

Ce n'est plus moi, l'homme, à présent, l'homme c'est elle, Si elle s'en sort, et si on lui donne raison. Qu'elle soit née de ma sœur, plus proche de moi De tous ceux qui dépendent du Zeus de notre foyer, Ni elle, ni sa sœur n'échapperont Au pire des sorts ; car je l'accuse, elle aussi,

D'avoir accompli les rites funéraires sur cette tombe. Faites-la donc venir ; je viens de la voir à l'intérieur,

Elle était surexcitée, elle n'arrivait pas à se dominer. Les intentions cachées apparaissent au grand jour,

De ceux qui manœuvrent dans l'ombre. Je n'ai que de l'horreur pour les criminels qui, pris sur le fait, Ont encore l'aplomb de s'en glorifier.

ANTIGONE Que veux-tu de plus que ma mort ? Je suis entre tes mains.

CRÉON Rien du tout ; j'ai obtenu tout ce que je voulais.

ANTIGONE Qu'attends-tu ?

Il n'est pas un seul de tes mots

Qui me soit agréable, et je ne souhaite pas que cela change ;

Et mes propos ne peuvent que t'être désagréables.

D'où pourrais-je tirer une gloire plus grande Que celle d'avoir enseveli mon frère

Dans un tombeau ? Et tous ces gens reconnaîtraient

Qu'ils en sont heureux, si la peur ne leur clouait pas la langue.

Entre autres avantages, la tyrannie permet De faire et de dire ce que l'on veut.

CRÉON Tu es la seule des Cadméens à voir les choses de cette façon.

ANTIGONE C'est le cas de ces gens-là ; mais ils ferment leur bouche.

CRÉON N'as-tu pas honte d'adopter une attitude différente de la leur ?

ANTIGONE Il n'y a aucune honte à honorer un être né des mêmes entrailles.

CRÉON Il n'était pas du même sang, celui qui est mort en l'affrontant ?

ANTIGONE Il est né du même sang, en effet, d'une même mère et du même père.

CRÉON Pourquoi donc lui accorder des honneurs odieux à son frère ?

ANTIGONE Le mort n'est plus là pour donner son avis.

CRÉON Tu rends pourtant les mêmes devoirs au traître.

ANTIGONE Ce n'est pas un esclave, c'est mon frère qui est mort.

CRÉON En ravageant notre pays ; l'autre le défendait contre lui.

ANTIGONE Mais Hadès réclame que l'on accomplisse ces rites.

CRÉON Le meilleur d'entre eux ne doit pas être traité comme le plus mauvais. ANTIGONE
Qui sait si ce n'est pas la règle qui prévaut chez les morts ?

CRÉON Un ennemi ne devient pas un ami en mourant.

ANTIGONE Je ne suis pas faite pour haïr, mais pour aimer.

CRÉON Si tu veux tant aimer, va-t-en donc aimer
Les morts ; tant que je vivrai, aucune femme n'imposera sa loi.

Sophocle. *Antigone* (Petits Classiques Larousse, 2012 éd.). Larousse.

2. Que remarques-tu par rapport à la forme du texte ?

Si tu devais comparer la présentation de ce texte par rapport à celle d'un roman ou bien d'une BD, que remarquerais-tu comme caractéristiques ?

.....

.....

.....

.....

.....

3. Dans cet extrait, souligne ou colorie :

- en vert les passages qui t'apportent des informations sur le frère condamné d'Antigone ;
- en mauve les passages qui t'apportent des informations sur la décision de l'autorité face aux actes du frère d'Antigone (la punition du frère) ;
- en bleu les passages qui t'apportent des informations sur la réponse et le ressenti d'Antigone face à la décision de l'autorité ;
- en jaune les passages qui t'apportent des informations sur la décision de l'autorité face aux actes d'Antigone (son éventuelle punition) ;

4. Maintenant, tu es donc prêt à répondre à quelques questions !

- A. Qu'a fait le frère d'Antigone ?

.....
.....
.....

- B. Quelle décision prend le roi ?

.....
.....
.....

- C. Comment réagit Antigone ? Quel est sa quête ?

.....
.....
.....

- D. Comment réagit le roi face à l'opinion d'Antigone ?

.....
.....
.....

- E. Comment penses-tu que l'histoire va terminer ? Que va devenir Antigone ? Réussira-t-elle sa quête ? L'autorité va-t-elle céder à sa requête ? Ecris une brève fin à l'histoire (10 lignes max.).

.....

.....

.....

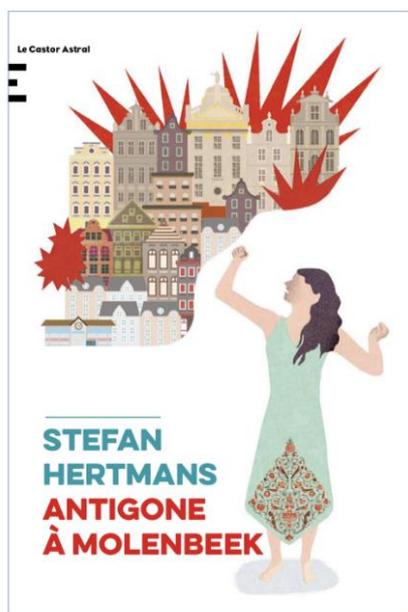
.....

.....

.....

Découverte d'une œuvre de Stefan Hertmans:

« Antigone à Molenbeek »



Stephan Hertmans est un auteur belge de 61 ans. Il s'intéresse beaucoup à l'actualité et aime partager ses réflexions à travers ses livres. Le titre du livre dont nous allons parler est « Antigone à Molenbeek ». Connais-tu cette ville ? A ton avis, de quoi va parler cette histoire ?

1. Découvrons ensemble l'extrait sélectionné :

La voici arrivée au commissariat de Police.

On l'attend, elle le sait.

C'est elle qui l'a demandé, il y a des semaines, mais maintenant qu'il est trop tard pour quoi que ce soit,

qu'est-ce qui la pousse à venir ici, malgré tout, chercher ce qui lui est dû ?

(...)

Mais pourquoi faut-il attendre si longtemps ? Où est conservé le... la chose avec mon frère à l'intérieur ?

Pourquoi vous ne me donnez pas l'adresse ? Pourquoi m'interdire ce que tout le monde a le **droit** de faire :

Voir mon petit frère mort ?

Allons, jeune Nouria, allons, ma fille.

Tout va finir par s'arranger.

Quoique bon, je ne sais pas,

Peut-être que rien ne va plus s'arranger.

Peut-être que tout est dérangé.

Il y a ...un petit problème avec ton frère,

tu dois le savoir, c'était dans tous les journaux,

et aussi à la télévision n'est-ce pas ?

Tu sais bien que ton frère est en quelque sorte un ennemi public,

enfin, pardon, était, pas vrai Nouria ?

Tu sais qu'il n'a pas seulement trahi

L'Etat de droit, mais aussi sa propre communauté ?

Comment veux-tu réussir à le faire... enterrer ici,

au cimetière du Vieux-Molenbeek, et pourquoi pas la limousine et le curé en prime ?

Mais ce n'est pas ce que je veux, monsieur de la Police !

Je veux l'emmener ailleurs, il faut qu'il se repose, dans ma tête aussi,

je dois lui faire une place pour qu'il ne vienne plus me hanter chaque jour,

vous comprenez, une âme errante qui ne trouve pas la paix.

Nouria éclate en sanglots.

Se reprend vite. Redresse le dos.

Voyons, ma petite, dit l'agent Crénom,

nous faisons de notre mieux, n'est-ce pas ?

Le dossier se trouve bloqué en haut lieu,

je sais parfaitement où.

Et toi, tu n'y peux rien changer.

(L'agent Crénom frappe du bout de son crayon sur un classeur refermé.)

S'il vous plaît, donnez-moi l'adresse du service. Voulez-vous bien ?

Non, cela n'est pas possible Nouria.

Tu le sais bien, voyons.

Mais, monsieur l'agent, s'il vous plaît,

J'ai tout de même le droit d'enterrer mon propre frère n'est-ce pas monsieur ?

Ecoute bien , Nouria : ton frère n'est plus là.

Et même, il ne reste plus un morceau, que dis-je,

plus un ligament, plus une fibre intacte.

A présent, il n'y a qu'un dossier qui, lui, sera bien enterré.

D'office. Tu comprends ?

Monsieur Crénom, je vous en supplie !

Je veux le dépouillement... la dépouille de mon frère pour l'enterrer, c'est tout.

Est-ce qu'elle est... dans un endroit... Est-ce qu'elle est dans un sac au frigo monsieur ?

Est-ce que ça se congèle , ça,

Quand ça doit attendre ?

Ou bien mon frère est-il en train de pourrir en plein air, de sorte de que les corbeaux et les vers dévorent ses restes une fois que tout le monde l'aura oublié ?

Enfin Nouria, comme tu y vas ...

On n'est pas au théâtre ici !

Là encore, je n'en sais rien.

Ne sois pas si... émotive.

Tiens prends un mouchoir, je ne supporte pas les gamines qui pleurent,

Surtout d'aussi jolies que toi. (Nouria se mouche bruyamment)

Allons Nouria, qu'est-ce que tu nous fais....

Ça suffit, allez, un peu de tenue !

Et arrête avec ça : (1) ton frère est un traître,

hostile à la société de tolérance,

à tout ce qui te permet de vivre ta vie.

C'est un valet de la terreur et de la violence aveugle.

Ne reste donc pas là à pleurnicher, cette ordure ne mérite même pas ton chagrin.

Mais il a toujours été si gentil pour moi,

Monsieur,

C'est tout de même mon frère ? Imaginez

Pour voir

Qui votre frère ou votre sœur...

Eh ! ho ! en voilà des manières Nouria !

Mon frère ? MON frère, mōssieur l'officier de Police ?

Tu n'essaies quand-même pas de me travailler

Au cœur

Avec ton reniflage et tes cris d'orfraie ?

Je te le dis tout net : ce dossier ne se débloquera pas plus qu'une kalachnikov enrayée.

Qui espères-tu convaincre ?

Tu veux sans doute des obsèques nationales ?

Devons-nous inhumer une telle ordure au son de la fanfare

Et aussi poser une gerbe

Sur sa tombe ? As-tu perdu l'esprit ?

Ton sens de la réalité a-t-il disparu ?

Et ton respect pour les sentiments humains ?

Même ici, chez toi, dans ton quartier de Molenbeek, auprès de ta famille et de tes semblables ?

Hertmans, S. (2017). *Antigone à Molenbeek*. Le castor astral.

2. Que remarques-tu par rapport à la forme du texte ?

Si tu devais comparer la présentation de ce texte par rapport à celle d'un roman ou bien d'une BD, que remarquerais-tu comme caractéristiques ?

.....

.....

.....

.....

.....

3. Dans cet extrait, souligne ou colorie :

- en vert les passages qui t'apportent des informations sur le frère condamné de Nouria ;
- en mauve les passages qui t'apportent des informations sur la décision de l'autorité face aux actes du frère de Nouria (la punition du frère) ;
- en bleu les passages qui t'apportent des informations sur la réponse et le ressenti de Nouria face à la décision de l'autorité ;
- en jaune les passages qui t'apportent des informations sur la décision de l'autorité face aux actes de Nouria (son éventuelle punition) ;

4. Maintenant, tu es donc prêt à répondre à quelques questions !

- A. Qu'a fait le frère de Nouria ?

.....
.....
.....

- B. Quelle décision prend l'autorité / le Policier ?

.....
.....
.....

- C. Comment réagit Nouria ? Quel est sa quête ?

.....
.....
.....

- D. Comment réagit l'autorité/ la Police face à l'opinion de Nouria ?

.....
.....
.....

- E. Comment penses-tu que l'histoire va terminer ? Que va devenir Nouria? Réussira-t-elle sa quête ? L'autorité va-t-elle céder à sa requête ? Ecris une brève fin à l'histoire (10 lignes max.).

.....
.....
.....
.....

5. Comparons « Antigone » de Sophocle et « Antigone à Molenbeek » de Stefan Hertmans.

Retrouve les points communs et les différences entre les deux histoires.

Le contexte de l'histoire (époque, lieu, circonstances, société)	
Points communs :	Différences :
Les personnages (leur rôle, leur nom, leur caractère)	
Points communs :	Différences :

La forme/ le style :	
Points communs :	Différences :
Ce qui arrive au frère d'Antigone/ Nouria :	
Points communs :	Différences :
La décision/la position de l'autorité face au frère :	
Points communs :	Différences :

La réaction d'Antigone/ Nouria, sa quête :

Points communs :

Différences :

La décision/la position de l'autorité face à Antigone/ Nouria :

Points communs :

Différences :

6. Découverte de la théorie :

« La réécriture par adaptation et transposition »¹

La réécriture par transposition et adaptation consiste à faire passer une production d'un domaine à un autre.

On peut ainsi transposer le texte :

–**dans un contexte nouveau**, en modifiant l'époque, le lieu de l'action, le statut social, le langage, le comportement des personnages, le narrateur, le point de vue?;

–**dans un registre différent** (une tirade tragique dans le registre comique), en opérant des choix lexicaux, grammaticaux et rhétoriques adaptés au nouveau registre et en adoptant ses thèmes?;

–**dans un genre différent** (un roman devient scénario de film, une lettre devient poème, essai).

- Entre « Antigone » et « Antigone à Molenbeek », lequel des deux est une réécriture par transposition et adaptation ? Justifie par des exemples.

¹phosphore.com. (2017, 4 juin). *Bac fiche français : les différentes formes de réécriture*. Phosphore.

Découverte d'une œuvre de Sophocle :



« Antigone »

Sophocle est un auteur du 5^e siècle avant J.C.

Durant sa vie, il écrivit plus de 120 œuvres, parmi elles « Antigone », qui est l'une des plus célèbres.

Découvrons l'histoire de cette étonnante jeune fille !

5. Découvrons ensemble l'extrait d'Antigone sélectionné :

(NOTE : Étéocle, Polynice, Antigone sont frères et sœurs. Créon, le roi, est leur oncle.)

CRÉON

J'ai fait une proclamation à propos des jumeaux Nés d'Œdipe à nos concitoyens :
Étéocle qui a combattu pour notre Cité,

Et qui est mort pour elle, en se conduisant d'une façon exemplaire, Sera enseveli
dans un tombeau, il recevra tous les honneurs, Qui reviennent aux plus grands
morts que l'on a mis en terre.

Quant à son frère, je parle de Polynice, Qui a quitté la terre de nos pères et les
dieux dont il descend, Puis est revenu dans l'intention de la livrer aux flammes,
(1) De la ravager, dans l'intention de se repaître d'un sang Qui est le sien, et de
réduire nos citoyens en esclavage,

(2) J'ai proclamé dans la Cité l'interdiction de lui donner un tombeau, De lui rendre
le moindre devoir, de lâcher la moindre lamentation,

On le laissera sans sépulture, on abandonnera son cadavre aux oiseaux Et aux
chiens qui le dévoreront, spectacle immonde. Tel est mon sentiment, et jamais, à
mes yeux, Les méchants ne passeront avant les justes.

(...) (3) Antigone est surprise en train de désobéir aux ordres et est amenée à Créon)

CRÉON tu as osé transgresser mes lois ?

ANTIGONE Ce n'est pas Zeus qui les avait proclamées, Ni la Justice qui siège à côté de Dieux infernaux ; Ce ne sont pas ces lois qu'ils ont fixées pour les hommes : Et je ne pensais pas que tes proclamations fussent assez fortes Pour permettre à un homme, à un simple mortel, De transgresser les lois non écrites et immuables des Dieux. Elles ne datent ni d'aujourd'hui, ni d'hier, Elles sont toujours En vigueur, et nul ne sait depuis quand elles existent. Je n'allais, pas moi, céder à la crainte qu'inspire un homme,

Quel qu'il soit, et avoir à en répondre devant les Dieux ; Je savais qu'il me fallait mourir - comment l'ignorer ?

- Même si tu n'avais fait aucune proclamation. Si je meurs Avant mon heure, je dis que j'ai tout à y gagner ; Quiconque est plongé dans d'innombrables malheurs Durant sa vie, comment n'aurait-il rien à gagner en mourant ? Pour ma part, subir un tel sort, cela ne représente pour moi Aucune souffrance ; mais si j'avais accepté qu'un enfant

Né de ma mère soit à sa mort privé de sépulture, C'eût été pour moi une souffrance ; ceci n'en représente aucune. S'il te semble que je commets une folie, Il se peut que je sois traitée de folle par un fou.

CRÉON Sans doute, mais sache que ces volontés rigides Sont les premières à s'effondrer, et que c'est le fer

Naturellement si solide qui, cuit au feu et recuit, Se brise et se casse, on peut souvent le constater. Je sais qu'un bout de frein suffit pour dominer

Les chevaux farouches ; il n'est pas permis De raisonner quand notre sort dépend des autres.

Cette fille a déjà montré son arrogance

En transgressant les lois établies ;

Et elle a encore l'aplomb, après l'avoir fait, De s'en glorifier, et de s'en réjouir.

Ce n'est plus moi, l'homme, à présent, l'homme c'est elle, Si elle s'en sort, et si on lui donne raison. Qu'elle soit née de ma sœur, plus proche de moi De tous ceux qui dépendent du Zeus de notre foyer, Ni elle, ni sa sœur n'échapperont Au pire des sorts ; car je l'accuse, elle aussi,

D'avoir accompli les rites funéraires sur cette tombe. Faites-la donc venir ; je viens de la voir à l'intérieur,

Elle était surexcitée, elle n'arrivait pas à se dominer. Les intentions cachées apparaissent au grand jour,

De ceux qui manœuvrent dans l'ombre. Je n'ai que de l'horreur pour les criminels qui, pris sur le fait, ont encore l'aplomb de s'en glorifier.

ANTIGONE **Que veux-tu de plus que ma mort ? Je suis entre tes mains.**

CRÉON Rien du tout ; j'ai obtenu tout ce que je voulais.

ANTIGONE Qu'attends-tu ?

Il n'est pas un seul de tes mots

Qui me soit agréable, et je ne souhaite pas que cela change ;

Et mes propos ne peuvent que t'être désagréable.

D'où pourrais-je tirer une gloire plus grande que celle d'avoir enseveli mon frère dans un tombeau ? Et tous ces gens reconnaîtraient

Qu'ils en sont heureux, si la peur ne leur clouait pas la langue.

Entre autres avantages, la tyrannie permet de faire et de dire ce que l'on veut.

CRÉON **Tu es la seule des Cadméens à voir les choses de cette façon.**

ANTIGONE C'est le cas de ces gens-là ; mais ils ferment leur bouche.

CRÉON N'as-tu pas honte d'adopter une attitude différente de la leur ?

ANTIGONE **Il n'y a aucune honte à honorer un être né des mêmes entrailles.**

CRÉON Il n'était pas du même sang, celui qui est mort en l'affrontant ?

ANTIGONE Il est né du même sang, en effet, d'une même mère et du même père.

CRÉON **Pourquoi donc lui accorder des honneurs odieux à son frère ?**

ANTIGONE Le mort n'est plus là pour donner son avis.

CRÉON **Tu rends pourtant les mêmes devoirs au traître.**

ANTIGONE **Ce n'est pas un esclave, c'est mon frère qui est mort.**

CRÉON **En ravageant notre pays ; l'autre le défendait contre lui.**

ANTIGONE **Mais Hadès réclame que l'on accomplisse ces rites.**

CRÉON **Le meilleur d'entre eux ne doit pas être traité comme le plus mauvais.**

ANTIGONE **Qui sait si ce n'est pas la règle qui prévaut chez les morts ?**

CRÉON **Un ennemi ne devient pas un ami en mourant.**

ANTIGONE **Je ne suis pas faite pour haïr, mais pour aimer.**

CRÉON **Si tu veux tant aimer, va-t-en donc aimer Les morts ; tant que je vivrai, aucune femme n'imposera sa loi.**

6. Que remarques-tu par rapport à la forme du texte ?

Si tu devais comparer la présentation de ce texte par rapport à celle d'un roman ou bien d'une BD, que remarquerais-tu comme caractéristiques ?

J'observe que le nom de la personne qui parle est écrit, ensuite ses paroles.

Tout le texte est constitué d'une succession d'interventions de différents personnages.

C'est écrit sous forme de dialogues.

7. Dans cet extrait, souligne ou colorie :

- en vert les passages qui t'apportent des informations sur le frère condamné d'Antigone ;
- en mauve les passages qui t'apportent des informations sur la décision de l'autorité face aux actes du frère d'Antigone (la punition du frère) ;
- en bleu les passages qui t'apportent des informations sur la réponse et le ressenti d'Antigone face à la décision de l'autorité ;
- en jaune les passages qui t'apportent des informations sur la décision de l'autorité face aux actes d'Antigone (son éventuelle punition) ;

8. Maintenant, tu es donc prêt à répondre à quelques questions !

- A. Qu'a fait le frère d'Antigone ?

« Quant à son frère, je parle de Polynice, Qui a quitté la terre de nos pères et les dieux dont il descend, Puis est revenu dans l'intention de la livrer aux flammes, (1)De la ravager, dans l'intention de se repaître d'un sang Qui est le sien, et de réduire nos citoyens en esclavage »

Polynice a trahi son pays, il a eu l'intention de tuer des gens du même peuple et de soumettre les gens à une nouvelle autorité. (Rébellion contre l'autorité en place et tentative de prise de pouvoir).

- B. Quelle décision prend le roi ?

« J'ai proclamé l'interdiction de lui donner un tombeau, , on abandonnera son cadavre aux oiseaux Et aux chiens qui le dévoreront, spectacle immonde. »

- C. Comment réagit Antigone ? Quel est sa quête ?

Elle se révolte contre cette décision et tente de récupérer le corps de son frère pour l'enterrer. Elle défend son devoir devant les dieux, son devoir de sœur, le devoir de sa conscience.

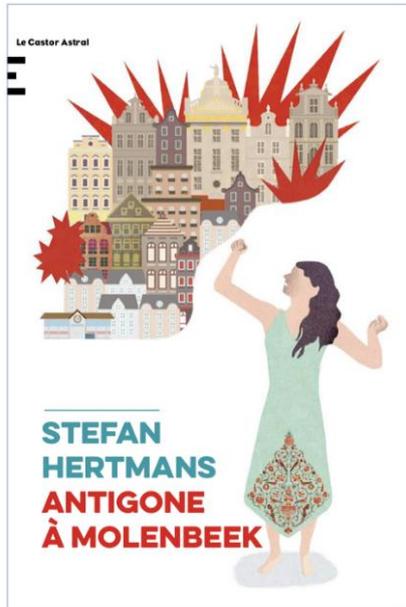
- D. Comment réagit le roi face à l'opinion d'Antigone ?

Il l'empêche de prendre le corps. Il tente de la raisonner en parlant avec elle et donnant des arguments. Il se fâche contre l'entêtement d'Antigone.

- E. Comment penses-tu que l'histoire va terminer ? Que va devenir Antigone ? Réussira-t-elle sa quête ? L'autorité va-t-elle céder à sa requête ? Ecris une brève fin à l'histoire (10 lignes max.). /

Découverte d'une œuvre de Stefan Hertmans:

« Antigone à Molenbeek »



Stephan Hertmans est un auteur belge de 61 ans. Il s'intéresse beaucoup à l'actualité et aime partager ses réflexions à travers ses livres. Le titre du livre dont nous allons parler est « Antigone à Molenbeek ». Connais-tu cette ville ? A ton avis, de quoi va parler cette histoire ?

1. Découvrons ensemble l'extrait sélectionné :

La voici arrivée au commissariat de Police.

On l'attend, elle le sait.

C'est elle qui l'a demandé, il y a des semaines, mais maintenant qu'il est trop tard pour quoi que ce soit,

qu'est-ce qui la pousse à venir ici, malgré tout, **chercher ce qui lui est dû** ?

(...)

Mais pourquoi faut-il attendre si longtemps ? Où est conservé le... la chose avec mon frère l'intérieur ?

Pourquoi Vous ne me donnez pas l'adresse ? Pourquoi m'interdire ce que tout le monde à le droit de faire :

Voir mon petit frère mort ?

Allons, jeune Nouria, allons, ma fille.

Tout va finir par s'arranger.

Quoique bon, je ne sais pas,

Peut-être que rien ne va plus s'arranger.

Peut-être que tout est dérangé.

Il y a ...un petit problème avec ton frère,

tu dois le savoir, c'était dans tous les journaux,

et aussi à la télévision n'est-ce pas ?

Tu sais bien que ton frère est en quelque sorte un ennemi public, enfin, pardon, était, pas vrai

Nouria ?

Tu sais qu'il n'a pas seulement trahi

L'Etat de droit, mais aussi à propre communauté ?

Comment veux-tu réussir à le faire... enterrer ici,

Au cimetière du Vieux-Molenbeek, et pourquoi pas la limousine et le curé en prime ?

Mais ce n'est pas ce que je veux, monsieur de la Police !

Je veux l'emmener ailleurs, il faut qu'il se repose, dans ma tête aussi, je dois lui faire une place pour qu'il ne vienne plus me hanter chaque jour, vous comprenez, une âme errante qui ne trouve pas la paix.

Nouria éclate en sanglots.

Se reprend vite. Redresse le dos.

Voyons, ma petite, dit l'agent Crénom,

Nous faisons de notre mieux, n'est-ce pas ?

Le dossier se trouve bloqué en haut lieu,

Je sais parfaitement où.

Et toi, tu n'y peux rien changer.

(L'agent Crénom frappe du bout de son crayon sur un classeur refermé.)

S'il vous plaît, donnez-moi l'adresse du service. Voulez-vous bien ?

Non, cela n'est pas possible Nouria.

Tu le sais bien, voyons.

Mais, monsieur l'agent, s'il vous plaît,

J'ai tout de même le droit d'enterrer mon propre frère n'est-ce pas monsieur ?

Ecoute bien, Nouria : ton frère n'est plus là.

Et même, il ne reste plus un morceau, que dis-je,

Plus un ligament, plus une fibre intacte.

A présent, il n'y a qu'un dossier qui, lui, sera bien

Enterré.

D'office. Tu comprends ?

Monsieur Crénom, **je vous en supplie !**

Je veux le dépouillement... la dépouille de mon frère pour l'enterrer, c'est tout.

Est-ce qu'elle est... dans un endroit... Est-ce qu'elle est dans un sac au frigo monsieur ?

Est-ce que ça se congèle , ça,

Quand sa doit attendre ?

**Ou bien mon frère est-il en train de pourrir en plein air, de sorte de que les corbeaux et les
vers dévorent ses restes une fois que tout le monde l'aura oublié ?**

Enfin Nouria, comme tu y vas ...

On n'est pas au théâtre ici !

Là encore, je n'en sais rien.

Ne sois pas si... émotive.

Tiens prends un mouchoir, je ne supporte pas les gamines qui pleurent,

Surtout d'aussi jolies que toi.

(Nouria se mouche bruyamment)

Allons Nouria, qu'est-ce que tu nous fais....

Ça suffit, allez, un peu de tenue !

Et arrête avec ça : (1) ton frère est un traître.

Hostile à la société de tolérance,

À tout ce qui te permet de vivre ta vie.

C'est un valet de la terreur et de la violence aveugle.

Ne reste donc pas là à pleurnicher, cette ordure ne mérite même pas ton chagrin.

Mais il a toujours été si gentil pour moi,

Monsieur,

C'est tout de même mon frère ? Imaginez

Pour voir

Qui votre frère ou votre sœur...

Eh ! ho ! en voilà des manières Nouria !

Mon frère ? MON frère, môssieur l'officier de Police ?

Tu n'essaies quand-même pas de me travailler

Au cœur

Avec ton reniflage et tes cris d'orfraie ?

Je te le dis tout net : se dossier ne se débloquent pas plus qu'une kalachnikov enrayée.

Qui espère-tu convaincre ?

Tu veux sans doute des obsèques nationales ?

Devons-nous inhumer une telle ordure au son de la fanfare

Et aussi poser une gerbe

Sur sa tombe ?

Es-tu perdu l'esprit ?

Ton sens de la réalité a-t-il disparu ?

Et ton respect pour le sentiments humains ?

Même ici, chez toi, dans ton quartier de Molenbeek, auprès de ta famille et de tes semblables ?

2. Que remarques-tu par rapport à la forme du texte ?

Si tu devais comparer la présentation de ce texte par rapport à celle d'un roman ou bien d'une BD, que remarquerais-tu comme caractéristiques ?

Les phrases sont découpées de manière spécifique. Cela permet d'appuyer sur certains mots ou émotions. Cela rappelle un poème (en prose).

3. Dans cet extrait, souligne ou colorie :

- en vert les passages qui t'apportent des informations sur le frère condamné de Nouria ;
- en mauve les passages qui t'apportent des informations sur la décision de l'autorité face aux actes du frère de Nouria (la punition du frère) ;
- en bleu les passages qui t'apportent des informations sur la réponse et le ressenti de Nouria face à la décision de l'autorité ;
- en jaune les passages qui t'apportent des informations sur la décision de l'autorité face aux actes de Nouria (son éventuelle punition) ;

4. Maintenant, tu es donc prêt à répondre à quelques questions !

- A. Qu'a fait le frère de Nouria ?

« Tu dois le savoir, c'était dans tous les journaux, et aussi à la télévision n'est-ce pas ? Tu sais bien que ton frère est en quelque sorte un ennemi public, enfin, pardon, était, pas vrai Nouria ? Tu sais qu'il n'a pas seulement trahi L'Etat de droit, mais aussi a propre communauté ? Ton frère est un traître, Hostile à la société de tolérance, À tout ce qui te permet de vivre ta vie, C'est un valet de la terreur et de la violence aveugle. »

Son frère était un terroriste, voulant faire du mal, même à son propre peuple.

- B. Quelle décision prend l'autorité / le Policier ?

Son frère était un terroriste, voulant faire du mal, même à son propre peuple Ils ne permettent pas à la famille de récupérer le corps sous prétexte que « le dossier est bloqué en haut lieu ».

- C. Comment réagit Nouria ? Quel est sa quête ?

Nouria veut absolument récupérer le corps de son frère, pour cela elle ne cesse pas de faire appel à la Police, d'expliquer ses motivations, de se justifier, de poser des questions.

- D. Comment réagit le pouvoir/ la police face à l'opinion de Nouria ?

Au début la Police est gentille, calme, repoussant toujours le problème. Mais plus Nouria et l'agent parle, plus la tension monte. La Police lui montre clairement son désaccord.

- E. Comment penses-tu que l'histoire va terminer ? Que va devenir Nouria? Réussira-t-elle sa quête ? L'autorité va-t-elle céder à sa requête ? Ecris une brève fin à l'histoire (10 lignes max.). /

5. Comparons « Antigone » de Sophocle et « Antigone à Molenbeek » de Stefan Hertmans.

Retrouve les points communs et les différences entre les deux histoires.

Le contexte de l'histoire (époque, lieu, circonstances, société)	
Points communs :	Différences :
-contexte social/politique : les deux villes connaissent une menace pour leurs habitants. Certaines personnes sont malintentionnées.	-le contexte social : Antigone n'a pas le même statut social ; la société et les problématiques représentées sont propres à l'Europe, à notre époque ; -le contexte historique : beaucoup de différences dans le récit sont liées au fait que le premier se déroule 5 siècles avant notre ère et le second en 2017. - le contexte politique : dans le récit antique les sentences données par le roi étaient nettement plus conséquentes ; -le contexte géographique : Grèce VS Belgique ;
La forme/ le style :	
Points communs :	Différences :
/	le style : le premier écrit sous forme de dialogues ; le second fait de la poésie ;

Les personnages (leur rôle, leur nom, leur caractère)	
Points communs :	Différences :
<p>-On remarque on parallèle entre le nom Créon, de la version originale, et le Policier Crénom, dans l'ouvrage postérieur. Ils représentent l'autorité ;</p> <p>-des héroïnes aux luttes semblables : combat pour le droit de la conscience, la défense des valeurs de la famille ;</p> <p>-les héroïnes ont un frère mort dans des circonstances honteuses, donnant la mort et perdant lui-même la vie ;</p>	<p>-Créon est roi et représente une autorité toute puissante, alors que Crénom est un simple représentant, avec un pouvoir limité ;</p> <p>-dans le premier récit le frère est mû par des enjeux politiques, alors que dans le deuxième les enjeux sont idéologiques ;</p>
Ce qui arrive au frère d'Antigone/ Nouria :	
Points communs :	Différences :
<p>-Ils meurent en faisant du mal à leur peuple, en trahissant ;</p> <p>-Ils sont le point de départ des problèmes de l'héroïne ;</p>	<p>-dans le premier récit le frère se joint à des ennemis pour prendre le pouvoir (politique), alors que dans le deuxième il est un terroriste (idéologique) ;</p>
La décision/la position de l'autorité face au frère :	
Points communs :	Différences :
<p>-Ils sont privés de sépulture ;</p>	<p>-dans le premier récit, il est livré aux charognards tandis que dans le second, il est « mis en attente » (dans une morgue).</p>
La réaction d'Antigone/ Nouria, sa quête :	
Points communs :	Différences :
<p>-des héroïnes aux luttes semblables : combat pour le droit de la conscience, la défense des valeurs de la famille ;</p> <p>-le même problème : un frère mort dans des circonstances honteuses, d'où la même quête : enterrer le frère ;</p> <p>-elle plaide sa cause devant l'autorité ;</p>	<p>-dans la première histoire, Antigone est présentée devant le roi de force, et elle essaye de le convaincre ;</p> <p>-dans la deuxième, Nouria sollicite d'elle-même la Police et tente de la convaincre.</p>

La décision/la position de l'autorité face à Antigone/ Nouria :	
Points communs :	Différences :
<p>Au début, l'autorité est paisible, mais ferme.</p> <p>Le dialogue est important, le roi/ la Police essaye de convaincre l'héroïne ;</p> <p>-Au fur et à mesure le ton monte, les échanges sont de moins en moins cordiaux, on va même jusqu'à utiliser de grands mots (menaces, etc).</p>	<p>Le pouvoir en place dans « Antigone » est beaucoup plus fort et plus sévère. On remarque que les répercussions pour elles pourraient être très grandes.</p>

6. Découverte de la théorie :

« La réécriture par adaptation et transposition »

La réécriture par transposition et adaptation consiste à faire passer une production d'un domaine à un autre.

On peut ainsi transposer le texte :

–**dans un contexte nouveau**, en modifiant l'époque, le lieu de l'action, le statut social, le langage, le comportement des personnages, le narrateur, le point de vue?;

–**dans un registre différent** (une tirade tragique dans le registre comique), en opérant des choix lexicaux, grammaticaux et rhétoriques adaptés au nouveau registre et en adoptant ses thèmes?;

–**dans un genre différent** (un roman devient scénario de film, une lettre devient poème, essai).

- Entre « Antigone » et « Antigone à Molenbeek », lequel des deux est une réécriture par transposition et adaptation ? Justifie par des exemples.

Suite à la lecture des extraits et, je peux dire qu'Antigone à Molenbeek est une réécriture par transposition et adaptation d'Antigone de Sophocle. En effet, le second ouvrage reprend la trame générale du premier récit :

- des héroïnes aux luttes semblables : combat pour le droit de la conscience, la défense des valeurs de la famille ;
- le même problème : un frère mort dans des circonstances honteuses ;
- la même quête : enterrer le frère ;

- les mêmes opposants : le pouvoir en place, représenté soit par le roi, soit par la police ;

Mais, malgré ces similarités, des éléments sont tout à fait différents :

- le contexte social : Antigone n'a pas le même statut social; la société et les problématiques représentées sont propres à l'Europe, à notre époque ;
- le contexte historique : beaucoup de différences dans le récit sont liées au fait que le premier se déroule 5 siècles avant notre ère et le second en 2017.
- le contexte politique : dans le récit antique les sentences données par le roi étaient nettement plus conséquentes ;
- le contexte géographique : Grèce VS Belgique ;
- le style : le premier écrit sous forme de dialogues ; le second fait de la poésie ;

VI. CONCLUSION

A) TYPE DE RÉÉCRITURE

Suite à la lecture d'Antigone de Sophocle et d'Antigone à Molenbeek, ainsi qu'à la réalisation de ce travail, je peux conclure qu'il s'agit d'une réécriture par transposition et adaptation.

En effet, le second ouvrage reprend la trame générale du premier récit :

- des héroïnes aux luttes semblables : combat pour le droit de la conscience, le droit lié à la croyance personnelle, la défense des valeurs de la famille ;
- le même élément perturbateur : un frère mort dans des circonstances honteuses ;
- la même quête : enterrer ledit frère ;
- les mêmes opposants : le pouvoir en place, représenté soit par le roi, soit par la police ;
- des péripéties semblables : tentative de la part de l'héroïne d'emporter la dépouille de son frère, mais elle est interceptée, puis mise en jugement ;
- une fin tragique : l'une meurt et l'autre, si elle ne meurt pas, sombre dans la folie et l'autodestruction.

Mais, malgré ces similarités, des éléments sont tout à fait différents :

- le contexte social : Antigone n'a pas le même statut social dans le texte source que dans l'actualisation ; la société et les problématiques représentées sont propres à l'Europe, à notre époque ;
- le contexte historique : beaucoup de différences dans le récit sont liées au fait que le premier se déroule 5 siècles avant notre ère et le second en 2017.
- le contexte politique : dans le récit antique la peine de mort était en vigueur ; les sentences données par le roi étaient nettement plus conséquentes ; le second récit s'insère dans une période où les actes terroristes sont sévèrement réprimés ;
- le contexte géographique : Grèce VS Belgique ;
- le contexte artistique : Sophocle a créé son ouvrage en respectant la structure des tragédies grecques ; Hertmans a modernisé l'écriture et modifié la trame pour qu'elles soient appréciées des lecteurs d'aujourd'hui ;
- le genre : dans le cas de Sophocle, l'ouvrage était destiné à des représentations (avec chœurs, etc), ainsi qu'à la lecture ; tandis que pour Hertmans, il s'agit d'un ouvrage à lire avant tout.

VI. BIBLIOGRAPHIE

- babelio.com. (s. d.). *Stefan Hertmans*. www.babelio.com. Consulté le 7 décembre 2020, à l'adresse <https://www.babelio.com/auteur/Stefan-Hertmans/62893>
- Creuz, S. (2020, 17 février). « *Antigone à Molenbeek* » de *Stefan Hertmans*, *les portes de Thèbes du côté de la porte de Ninove*. Musiq3.
https://www.rtbf.be/musiq3/emissions/detail_chronique-litterature/accueil/article_antigone-a-molenbeek-de-stefan-hertmans-les-portes-de-thebes-du-cote-de-la-porte-de-ninove?id=10434530&programId=13209
- Hertmans, S. (s. d.). *Biographie | Stefan Hertmans*. Consulté le 7 décembre 2020, à l'adresse http://www.stefanhertmans.be/sh/?page_id=110&lang=fr
- remacle.org. (s. d.). *SOPHOCLE L'OLYMPIEN*. Consulté le 7 décembre 2020, à l'adresse <http://remacle.org/bloodwolf/tragediens/sophocle/Sophocle.htm>

- Lucas, N. (2019, 23 avril). *Antigone* | *Superprof*. Superprof Ressources.
<https://www.superprof.fr/ressources/langues/francais/lycee-fr3/2nd-fr3/sophocle-oedipe-grecque.html>
- phosphore.com. (2017, 4 juin). *Bac fiche français : les différentes formes de réécriture*. Phosphore. <https://www.phosphore.com/tout-pour-le-bac/methodo/fiches-de-cours/bac-fiche-francais-les-differentes-formes-de-reecriture/>